élevage PASSION

LE MAGAZINE RUMINANT EVIALIS

octobre 2008

N°4 Edito

Les années 2007 et 2008 resteront deux années exceptionnelles parmi les vingt dernières années des productions animales.
Elles marqueront durablement le contexte de production des filières ruminants :

- explosion des cours des céréales, entraînant l'ensemble des matières premières, en particulier toutes les sources énergétiques,
- inflation forte des cours de l'énergie et des matériaux,
- dérégulation amorcée des droits à produire, sensibilité forte du prix du lait au marché, évolution rapide des cours.

Ces nouvelles données définissent de nouvelles variables de production ou accentuent des tendances déjà présentes :

- augmentation forte des charges de bâtiment et de mécanisation,
- variabilité du prix du lait, déconnecté du coût de production,
- forte compétitivité des cultures de vente et mise en concurrence avec la surface fourragère au sein de l'assolement de l'exploitation.

Dans ce contexte, l'intensification des productions lait et viande permet d'augmenter la productivité du cheptel et baisser le coût de production en réduisant l'impact des charges fixes.
De plus, l'augmentation de la productivité du troupeau réduit le besoin en surface fourragère et augmente la marge culture sur les surfaces libérées.
Ce nouveau numéro d'Elevage Passion vous emmène visiter, en situation, les solutions EVIALIS pour augmenter l'intensification et la productivité dans les filières lait et viande tant bovines qu'ovines.

N'hésitez pas à solliciter votre interlocuteur commercial EVIALIS pour qu'il vous présente plus en détail la solution adaptée à votre situation.

Fabrice BEDEL
Chef de marché ruminant EVIALIS

SOMMAIRE

p.2 **Les Monbéliardes aussi profitent de la ration sèche**
G.A.E.C. du Bas des Champs

p.3 **Porte-ouverte dans un élevage Limousin de référence**
G.A.E.C. Tournier

p.4 **22 % de droit à produire en plus : pari gagné avec NUTRIS REPROLACT**
M. Chancerel

p.6 **Valoriser l'espace et la génétique en ovin viande**
G.A.E.C. de la Grande Bastide

p.7 **Amélioration des performances et simplification du travail en brebis laitières**

p.8 **Minéraux : relativiser la hausse des prix face aux besoins**

EVIALIS

Les Montbéliardes aussi profitent des avantages de la ration sèche.

p.2

reportage

G.A.E.C DU BAS DES CHAMPS Brussey (70)

A l'occasion de la réunion de deux exploitations, les associés du G.A.E.C. du Bas des Champs en Haute-Saône ont mené une réflexion approfondie de leur système pour faire le choix, au final, de la ration sèche. Ils nous livrent les raisons de leur choix.

M. Ballot : "avec EVIALIS, pas de fluctuation de production et plus de persistance dans la lactation, avec des vaches en forme, nous envisageons sereinement les 9 000 litres".

Les deux exploitations d'origine (120 000 et 190 000 litres) du G.A.E.C. du Bas des Champs étaient situées à 3 km l'une de l'autre et fonctionnaient toutes les deux en système ensilage de maïs. Au moment de réunir les deux exploitations sur un même site, la réflexion du système d'alimentation s'est posée en prenant en compte l'assolement, la rentabilité et les demandes des filières de transformation. A 2 UTH pour 380 000 litres de lait et 252 ha de SAU, les associés ont aussi dû intégrer le temps de travail dans leurs réflexions.

Description de l'exploitation

MM. Philippe Ballot et Benoît Renaudot

- **52 vaches Montbéliardes**
- **380 000 litres de quota**
- **7700 litres de lait de moyenne/vache**
- **TB 37 - TP 34**
- **Atelier engraissement de 60 bovins**
- **252 hectares dont 162 hectares de SCOP**
- **90 hectares de SFP, destination fauche et pâture**

Thierry Morel, technicien EVIALIS

L'éleveur collabore avec les établissements MULLER, distributeur EVIALIS

L'ensilage de maïs, peu adapté au contexte local

La culture du maïs n'apporte pas des rendements exceptionnels dans la région et offre, les meilleures années, 80 à 90 qx secs. De plus, la réunion des deux exploitations imposait un investissement important sur le G.A.E.C. pour la construction des nouveaux silos d'ensilage de maïs. Le lait étant transformé en emmental, le risque butyrique est très pénalisant et fortement favorisé par l'ensilage de maïs. Ajouté à cela la situation de l'exploitation en zone de captage (pas d'engrais et pas de fumier sur les prairies), tout ceci est peu favorable à l'ensilage de maïs.

Un système simple qui valorise pleinement l'herbe disponible

Sur les 252 ha de l'exploitation, 90 sont en prairies naturelles et ne sont pas labourables, d'où l'importance d'utiliser le foin dans l'alimentation des vaches. Le choix de la ration sèche permet dorénavant de valoriser de grandes quantités de foin dans la ration et de tirer profit des surfaces d'ensilage de maïs en cultures.

En hiver, le foin est distribué au cornadis, à volonté, à raison de 10 kg par jour .

L'aliment concentré PASTORALIS INTEGRALE* est distribué entièrement au DAC. Exceptionnellement, au début de l'hiver 2007, 1 kg de correcteur azoté a été ajouté à l'auge, en raison de la pauvreté particulière des foins cette année.

3 postes de DAC suffisent à fournir aux animaux les 17 kg de concentrés dont ils ont besoin, sans que l'on observe de phénomène de compétition au DAC.

En été, les apports de foin se limitent à 5-6 kg/VL/j en complément du pâturage tournant. A noter : 7 hectares d'herbe suffisent à l'alimentation estivale en pâture des 52 VL .

Une meilleure efficacité économique, des animaux en meilleure forme

L'arrêt de la culture de maïs ensilage libère des surfaces (25 ha de tournesol, 45 ha de colza), qui génèrent une marge supplémentaire importante.

De plus, le choix de la ration sèche permet aux éleveurs de valoriser dorénavant leur lait en emmental grand cru, avec une plus value de 15 euros/1 000 litres, grâce à l'arrêt de l'ensilage de maïs.

L'économie du matériel de distribution des fourrages dont le coût d'utilisation est élevé, est elle aussi, loin d'être négligeable. Ce qui frappe les éleveurs aujourd'hui, c'est l'excellent aspect des animaux et leur calme apparent.

La ration actuelle, malgré des apports protéiques plus élevés, ne génère pas de perte azotée : la formulation spécifique développée par EVIALIS valorise la cellulose du foin, les protéines apportées sont utilisées au mieux .

*Gamme spécifique cahier des charges COMTÉ.

CONCLUSION...

Des vaches en bonne santé, qui consomment plus de foin, et produisent plus et mieux.

La cerise sur le gâteau provient de la dernière échographie du troupeau : les vaches sont pleines et l'exploitant n'a pas constaté de retours en chaleur avec la mise à l'herbe.

Maurice GEX FABRY
EVIALIS Saint Nolff

p.3

Porte-ouverte dans un élevage Limousin de référence.

Le 4 juin dernier, en collaboration avec CORALI et FUTURALIM, EVIALIS a participé à la porte ouverte au G.A.E.C. Tournier, élevage Limousin de référence.

reportage

G.A.E.C. TOURNIER à Saint Maurice des Lions (16)

Description de l'exploitation

- 200 vaches allaitantes Limousines
- 10 taureaux (dont 5 de la station LANAUD)
- 30 mâles reproducteurs vendus
- 40 génisses reproductrices vendues
- 35 vaches allaitantes de réformes vendues

Le reste des mâles est commercialisé en taurillons

Race Limousine

Naisseur et engraisseur

Sélectionneur de reproducteurs

Elevage fournit par S.A.S. FUTURALIM (L'Isle Jourdain-86)

Un grand intérêt de la part d'éleveurs venus nombreux

L'objectif de cette journée unique était de mettre en avant les avancées complémentaires en terme de génétique et d'alimentation afin d'obtenir des animaux performants répondant aux besoins du marché.

Les éleveurs du G.A.E.C., Bernard et Xavier Tournier, ainsi que les responsables et commerciaux du groupement CORALI, spécialisés dans l'achat et la revente d'animaux maigres et gras et de reproducteurs sur le secteur Poitou-Charente, ont expliqué comment choisir un taureau reproducteur et adapter sa génétique en fonction de la commercialisation de ses produits (élevage, boucherie, mixte).

Les intervenants ont insisté sur l'intérêt de travailler la génétique pour produire des animaux conformes à la demande des acheteurs, de valoriser cette génétique avec des programmes alimentaires adaptés afin d'accroître les performances de croissance et de réduire les durées d'engraissement.

Philippe Dubois, vétérinaire de l'élevage a présenté l'intérêt d'une minéralisation adaptée en élevage allaitant, tandis que Mickaël Laumonier et Francis Deshoulières de la S.A.S. FUTURALIM, assistés de Maurice Gex-Fabry, chef de marché ruminant EVIALIS, ont présenté l'intérêt de la complémentation des vaches allaitantes avant et après vêlage.

La journée s'est alors prolongée par la visite de l'exploitation avec la mise en avant de la génétique de l'élevage Tournier, ainsi que celle d'une dizaine d'autres éleveurs qui ont déplacé leurs animaux pour l'occasion.

Cette journée fut une réussite totale, appréciée des quelques 120 éleveurs présents, alliant professionnalisme, sérieux et convivialité.

En savoir plus !

RATIONNEMENT des vaches allaitaitantes du 15/11/07 au 15/04/08

Enrubanné	: 6 kg MS
Foin	: 6 kg MS
SOLIS SUPREME	: 2 kg brut
ASTRAL ENGRAIS	: 2 kg brut
PRIM'OSVIOR 15-15-3	: 100 g/j

Cure systématique de SEL E IODE en granulés à l'entrée des vaches allaitantes en stabulation.

Les veaux sous les mères sont complémentés avec de l'ASTRAL CELL à volonté.

Les veaux reproducteurs à l'herbe ainsi que les veaux de repousse sont alimentés avec l'ASTRAL ENGRAIS à volonté.

L'engraissement des vaches de réformes est réalisé avec l'ASTRAL ENGRAIS en complément de foin et d'enrubanné à volonté.

RÉSULTATS vaches allaitaitantes de réformes :

Nombre	: 28 vaches allaitaitantes
Age	: 7,7 ans
Poids de carcasse	: 459 kilos (maxi 585 kilos)

Toutes les vaches sont vendues à l'INTERMARCHE local.

Bon rendement boucher.

Très bonne couleur et tendreté.

PRODUITS DE L'ÉLEVAGE :

43 mâles semi-finis : 427 kg P.V. à 10,1 mois soit 1262 g GMQ NV

12 taurillons : 379 kg P.C. à 15,2 mois soit 1234 g GMQ NV

9 génisses Lyon : 294 kg P.C. à 16,5 mois

5 génisses Lourdes : 414 kg P.C. à 39 mois

Richard BOSSEBOEUF
EVIALIS Centre Atlantique

22 % de droit à produire en plus :

p.4

Pari gagné avec NUTRIS REPROLACT !

63000 l de droit à produire en plus, incluant la prime fièvre catharrale et le supplément de quota; pour Bruno Chancerel, installé depuis 8 ans en Mayenne, pas question de passer à côté de ce complément de revenu potentiel, mode d'emploi...

reportage

Bruno Chancerel
La Poirière
53 Ballots

Description de l'exploitation

- 41 VL prim' Holstein
- Quota : 286 838 l
- Production : 9671 à 7 % (12 mois fin mai 08)
- TB 41,2
- TP 32

- SAU 46ha
  - Maïs : 14 ha
  - Herbe : 18 ha
  - Blé : 14 ha

Collaboration avec les Ets Hautbois et EVIALIS depuis 4 ans.

La ration type de l'élevage est une ration semi-complète à base d'ensilage de maïs et d'ensilage herbe équilibrée à 30 kg de lait environ.

Ensilage Maïs	14.5 kg
Ensilage RGA	3 kg
Paille + Foin	0.6 kg
AZOLIS SOY	3.3 kg
PRIM' OSVIOR 6.24.4	350 g

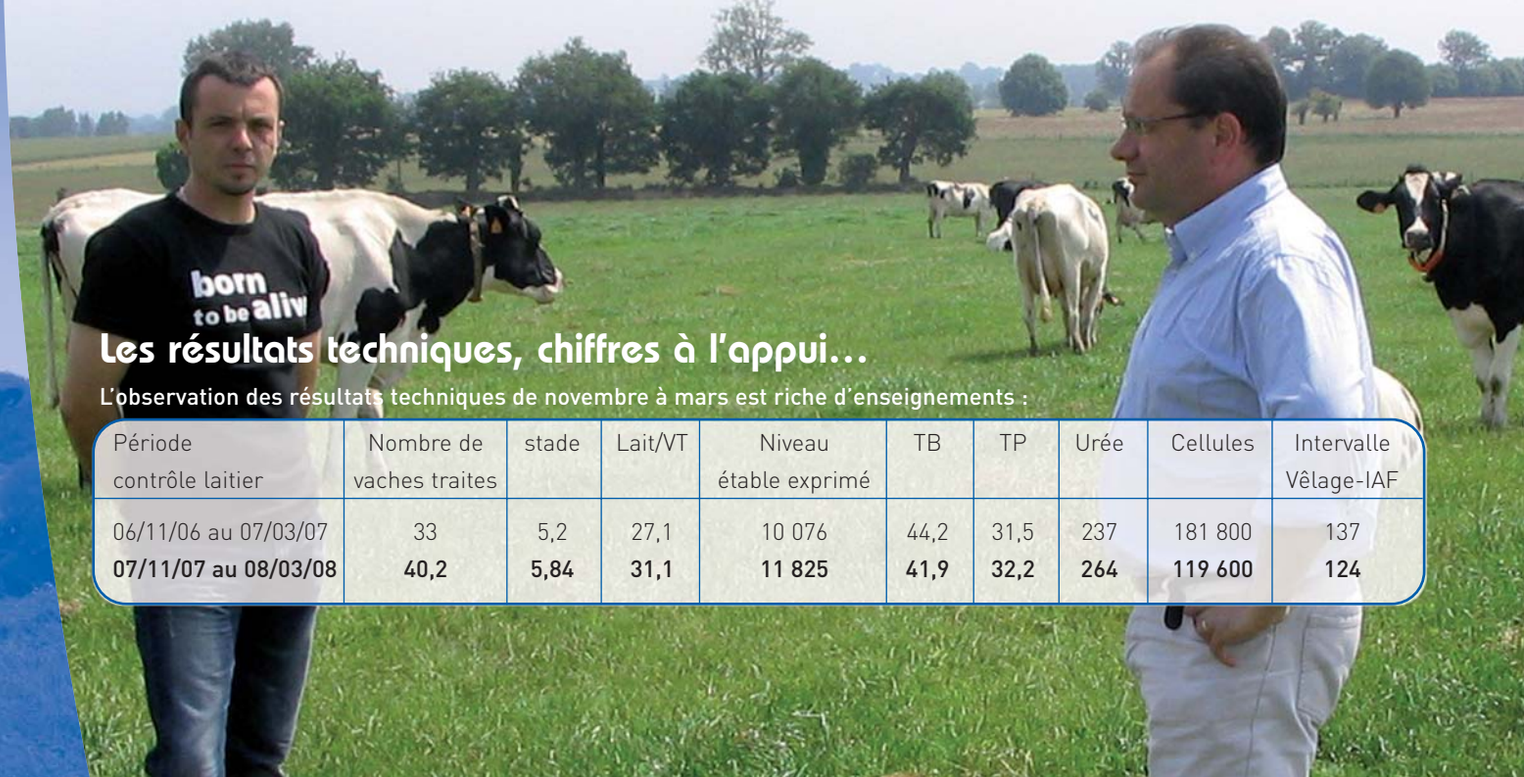
Concentrations (au kg MS)			
UFL	0.91	ENI	92
PDIN (g)	96	IFE	22
PDIE (g)	93	ESI	114
PDIA (g)	44	Amidon (%)	22.8
		CB (%)	20.3

Pas de changement de ration, substitution de la VL par le NUTRIS REPROLACT

Le choix de l'éleveur s'est porté sur le NUTRIS REPROLACT pour les raisons suivantes :
- la volonté de réaliser tout le droit à produire sur la campagne laitière
- le souhait de faire progresser encore plus les niveaux individuels et diminuer le nombre de vaches
- l'intérêt de l'éleveur pour toutes les solutions innovantes

Distribué au DAC à partir de 28-30 l de lait, NUTRIS REPROLACT est venu remplacer l'ENERLIS OPTI à partir du mois d'Octobre jusqu'au mois de Mars. Ceci permet d'avoir une période d'observation significative.

Sur la période printemps, c'est le NUTRIS ENERLACT qui a été utilisé.



Les résultats techniques, chiffres à l'appui...

L'observation des résultats techniques de novembre à mars est riche d'enseignements :

Période contrôle laitier	Nombre de vaches traites	stade	Lait/VT	Niveau étable exprimé	TB	TP	Urée	Cellules	Intervalle Vêlage-IAF
06/11/06 au 07/03/07	33	5,2	27,1	10 076	44,2	31,5	237	181 800	137
07/11/07 au 08/03/08	**40,2**	**5,84**	**31,1**	**11 825**	**41,9**	**32,2**	**264**	**119 600**	**124**

p.5

NUTRIS REPROLACT, bilans technique et économique exceptionnels !

La production individuelle progresse de 4 kg par vache traite, pour atteindre 11 825 kg brut (12 522 kg à 7 %), l'augmentation du niveau d'étable exprimé est de 1 749 kg de lait ! Le TB baisse de 2,3 points et le TP augmente de 0,7 point. Cette forte hausse de la production laitière n'entraîne pas de dégradation des taux cellulaires et de la reproduction. Le bilan technique est globalement très positif pour l'éleveur.

Plus de lait... et plus de rentabilité...

La quantité de correcteur azoté (AZOLIS SOY) distribuée par vache et par jour est identique sur les 2 campagnes. Le potentiel théorique permis par l'aliment de production est proche :

- 7,2 kg avec ENERLIS OPTI (VL 2,5l) en 2007,
- 6,70 kg avec NUTRIS REPROLACT (VL 4l) en 2008.

Au final, la production réelle par vache traite est nettement supérieure et augmente de 4 kg par vache en moyenne. Le poste aliment de production baisse de 2,44 € par 1 000 l de lait, et le coût du correcteur azoté est stable. Sur 57 670 l de lait produit en plus sur la campagne, 41,6 % s'explique par le programme NUTRIS. Le reste est produit grâce à l'augmentation du nombre de vaches. **Le produit lait supplémentaire réalisé uniquement grâce au NUTRIS REPROLACT est de 9 192 € tandis que le surcoût alimentaire est seulement de 2 311 €. Soit un retour sur investissement de quasiment 1 pour 4 !**

	Aliment de production			Correcteur azoté (AZOLIS SOY)			Lait produit	
	Qté moyenne/ Vache Laitière/jour	Tonnes	Coût/1 000 l	Qté moyenne/ VL/jour	Tonnes	Coût/1000 l	Qté (litres)	Produit (euros)
06/11/06 au 07/03/07	2,87	14,24	21,9	2,82	14	25,95	122 117	35 970
07/11/07 au 08/03/08	**1,67**	**10,04**	**19,46**	**2,85**	**17,1**	**25,94**	**179 787**	**68 849**

DERNIERE MINUTE...

Programme PERI PARTUM une nouvelle fois, efficacité prouvée

Une enquête a été menée en 2008 auprès de 49 éleveurs utilisateurs du programme PERI-PARTUM. Ces éleveurs, clients EVIALIS, sont répartis sur toute la France en dehors de la Bretagne.
Quota moyen : 420 000 kg, niveau d'étable : 8 850 kg, durée d'utilisation du produit de 6,6 mois en moyenne
57% l'ont utilisé pour augmenter la production, 31 % pour améliorer l'état en début de lactation.

Résultats :
+ 4,4 kg de lait ! soit + 2,6 kg à apports d'UF identiques
67% des éleveurs ajoutent que l'état des animaux s'est amélioré avec NUTRIS REPROLACT

Ces très bons résultats confirment ceux relevés avec l'enquête 2007 menée sur 30 éleveurs qui montrait un gain de 2,3 kg de lait à apports d'UF identiques.

C'est prouvé, NUTRIS REPROLACT améliore fortement l'efficacité énergétique de votre ration. Grâce à sa formulation spécifique et ses additifs particuliers, il permet de récupérer des UF de vos fourrages pour les convertir en litres de lait supplémentaires.

Dominique GENDRY
EVIALIS Centre-Atlantique
avec la collaboration d'Hervé JONCHERET, Ets HAUBOIS

Valoriser l'espace et la génétique au pays de la transhumance.

p.6

reportage

G.A.E.C. de la Grande Bastide Montjustin (04)

C'est au cœur des Alpes de Haute Provence, que se trouve le G.A.E.C. de la Grande Bastide. Au pied des montagnes, mener un troupeau de 1 500 brebis n'est pas simple et demande une approche bien différente d'un élevage de plaine. Le G.A.E.C. est composé de trois associés : Stéphanie, Jérôme et Max et d'une aide précieuse, M. Pellegrin, le père de Jérôme. Les Trois associés gèrent un troupeau de plus de 1 500 brebis avec 300 ha de parcours autour de la ferme et 150 ha de cultures (luzerne, céréales, sorgho fourrager...).

Description de l'exploitation

1 500 brebis viande race Mérinos
300 hectares de parcours
150 hectares de culture (luzerne, céréales, sorgho fourrager)

La transhumance pour subvenir aux besoins du troupeau

Les 3 associés pratiquent la transhumance depuis 8 ans vers le massif de la Condamine près de Barcelonnette à une altitude de 2 080 m. Le départ s 'effectue vers le 15 juin et le retour le 10 septembre pour les premières brebis à mettre bas et ensuite le 15 octobre pour le reste du troupeau. Le choix de la transhumance s'est imposé en raison de l'insuffisance des ressources fourragères pour nourrir l'ensemble du troupeau. C'est Max qui se charge de la garde des bêtes en montagne assisté d'un berger, d'un aide berger et des indispensables chiens de race "Marène Abruze" nécessaires à la protection des brebis contre les prédateurs. La journée type en estive commence à 6 h le matin pour emmener le troupeau pâturer, ensuite retour à 10 h au "parc de chaumes" où les brebis se reposent pendant les heures les plus chaudes puis un dernier pâturage entre 16 h et 21 h à la fraîche avant de rentrer "au parc de nuit". Plus la saison avance, plus les brebis pâturent en altitude pour trouver suffisamment d'herbe à pâturer. En septembre c'est à une altitude de 2 600m qu'il faut monter pour trouver le troupeau. Durant l'estive, la seule complémentation des brebis est le sel.

Génétique et alimentation pour des agneaux label de qualité

Le troupeau est composé de brebis de race Mérinos avec un taux de prolificité de 1,1. Une partie des agneaux produits est commercialisée via la démarche qualité "agneaux label rouge de Sisteron" et l'autre partie en agnelles de renouvellement commercialisées sur toute la région. Depuis un an, les 3 associés font des croisements avec des béliers île de France afin d'obtenir des agneaux plus lourds et mieux conformés de façon à répondre aux exigences de qualité du label rouge. L'agnelage principal a lieu à l'automne avec un rattrapage en Janvier et Février. Les 500 premières brebis agnellent en septembre et sont remises au bélier entre le 15 novembre et le 15 décembre pour des agnelages en avril-mai. Ceci permet de produire des agneaux désaisonnés qui sont alors mieux valorisés.

Les agneaux sont engraissés sur l'exploitation avec un programme en trois phases :

1. 5 kg d'AGNOLIS PRIMO INITIAL + DECCOX,
2. puis mélange 50/50 de céréales et VIGORIS MIX INITIAL jusqu'au sevrage,
3. et enfin finition avec un mélange 80 % de céréales et 20 % de VIGORIS MASTER INITIAL.

Le choix des trois associés s'est porté vers la gamme EVIALIS car elle est un excellent complément de leurs fourrages et elle leur permet de produire des agneaux de qualité avec une régularité remarquable.

Laurent BODET
EVIALIS Sud Est

Amélioration des performances et simplification du travail en brebis laitières.

p.7

reportage

Pierrette LARRONDO
Chéraute (64)

160 brebis laitières
Manech Tête Rousse

Le maïs est l'or jaune du Pays Basque. Utilisé en sec, en humide ou en ensilage, il est présent sous toutes les formes et en grandes quantités dans toutes les rations. Résultats : des rations complexes à distribuer, mal équilibrées et acidogènes. Le maïs et le correcteur peuvent être remplacés par un aliment unique, bien mieux adapté aux brebis et nettement plus sécurisé. Voici les résultats de deux expériences en élevage.

Améliorer l'efficacité lait, simplifier le travail

Alimentation	AVANT	APRÈS
foin	0,5	0,5
regain	0,5	0,5
luzerne	1	1
maïs grain	0,6	
correcteur	0,2	
FIBRILIS COMPLET		0,6
FORTOLIS AMINE		0,1
Résultats		
LAIT	135	**170**
TB (4,57)	60	**75**
TP (6,86)	48	**52**
prix de base	1 000	1 000
prix payé	885	980
CA LAIT	19 116	27 000
GAIN en CA	**8 000 €**	

Pour alimenter son troupeau, Pierrette mélange du maïs grain, un correcteur azoté protégé et soluble et enfin des minéraux. Une solution compliquée et peu équilibrée (+ de 70 % de mais grain). Nous avons proposé à Pierrette une solution plus efficace permettant de baisser le taux d'amidon de la ration, remonter le niveau en azote soluble, et couvrir efficacement les besoins. Le choix s'est porté sur le FIBRILIS COMPLET dès la préparation de l'agnelage, puis sur un correcteur azoté en salle de traite (FORTOLIS AMINE).

Les résultats sont là !
- Augmentation de la production.
- Augmentation des taux (TB et TP).
- Amélioration de l'état sanitaire (disparition des boiteries, plus de problèmes d'acidose).
- Des brebis sont plus vives et plus toniques !

Au vu de ces bons résultats, Pierrette Larondo cherche désormais à simplifier et optimiser davantage son système. Elle travaillera donc avec un seul aliment, à la fois au tapis et en salle de traite : FIBRILIS COMPLET.

Véronique EYHERAMENDY
Montory (64)

170 brebis laitières
Manech Tête Rousse

Eviter les problèmes d'acidose avec un aliment mieux adapté

Après une première année d'installation moyennement réussie (peu de MSU), Véronique Eyheramendy souhaite redresser la barre en 2ème année qui démarre déjà très mal. Brebis malades, mortalité importante, peu de MSU, peu de lait et les signes criants d'une acidose clinique : il faut réagir vite et bien.

Le diagnostic posé, il faut appliquer les solutions efficaces : baisser le taux d'amidon, changer la forme d'apport de l'énergie et remonter le niveau cellulosique. Distribué de 60 à 80 g/jour au tapis et complété en salle de traite avec du BERGILIS PROT, la mise en place de FIBRILIS COMPLET (20 % de protéines, 15 % de cellulose digestible - concept HDF exclusif EVIALIS) amène rapidement des progrès visibles. C'est une véritable transformation dans le troupeau. Après une transition de 2 à 3 semaines, les résultats sont là :
- forte augmentation des taux
- amélioration nette de l'état sanitaire (arrêt des boiteries, brebis plus dynamiques)
- augmentation de la production laitière (au final + 10 %/N-1)

Pour la campagne prochaine, la décision est prise ! Véronique travaillera avec un seul aliment complet (FIBRILIS COMPLET) sur le tapis et dans la salle de traite.

Alimentation	AVANT	APRÈS
foin		1
luzerne	1	1
aliment prod amidon	0,4	
FIBRILIS COMPLET		0,7
BERGILIS PROT		0,1
mélange fibreux esp	1	
Résultats		
LAIT	170	**185**
TB (4,57)	52	**80**
TP (6,86)	48	**52**
prix de base	1 000	1 000
prix payé	842	1 002
CA LAIT	24 500	31 500
GAIN en CA	**7 000 €**	

Vincent VIERGE
EVIALIS Sud Ouest

Minéraux : relativiser la hausse des prix, face aux besoins

p.8

La hausse spectaculaire des coûts des matières premières, telle que les phosphates, touche les éleveurs sur les postes "engrais" et "aliments minéraux". De plus, la flambée des prix de la vitamine E (multipliée par 5) et de la vitamine A invite à surveiller l'évolution du prix de revient. Grâce au logiciel de rationnement ISALIM, le bilan de ration minéral pratiqué par les techniciens EVIALIS met en évidence deux points-clés : - des besoins à couvrir de plus en plus élevés, et mal couverts,
- un coût par animal resté relativement faible.

Aspects économiques :

Prenons l'exemple d'un minéral à 6 % de phosphore : son prix a progressé de 120 à 160 €/T en un an, selon sa richesse oligo-vitaminique. Pourtant, ramené à une consommation minérale annuelle de 50 kg/VL, ceci revient à seulement 6 à 8 € de surcoût/an.

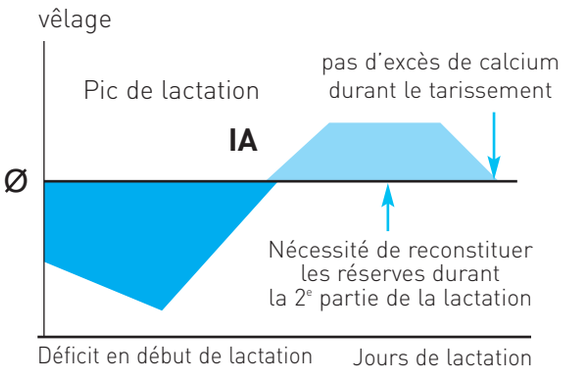
Aspects techniques :

Une vache laitière a des besoins minéraux considérables, dus à l'insuffisance des apports par la ration. On sait qu'une vache à haut niveau de production est systématiquement déficitaire en calcium durant la première partie de sa lactation. Ainsi, une vache produisant 35 kg de lait doit recevoir 160 g/j de calcium. Sa ration "ensilage maïs + correcteur azoté" n'apporte qu'environ 60 g. Il est donc nécessaire de complémenter par 100 g/j de calcium, soit 500 g d'un minéral dosant 20 % de calcium !

La seconde phase de lactation nécessite une "recharge" pour reconstituer le capital osseux. Là aussi, rares sont les éleveurs qui acceptent de distribuer plus que les besoins théoriques, en fin de lactation. Les carrières courtes observées dans des élevages à haut niveau traduisent souvent une minéralisation insuffisante en 2ème partie de lactation.

Marc GREMONT
Chef de marché minéraux EVIALIS

Equilibre en calcium durant la lactation


vêlage
Pic de lactation
pas d'excès de calcium durant le tarissement
IA
Ø
Nécessité de reconstituer les réserves durant la 2e partie de la lactation
Déficit en début de lactation
Jours de lactation

Les minéraux et spécialités nutritionnelles OSVIOR permettent de satisfaire aux besoins minéraux de vos animaux durant toutes les étapes physiologiques de leur carrière.

élevage PASSION :
Lettre d'information des éleveurs ruminant EVIALIS.

Éditée par EVIALIS Nutrition
B.P. 234 56006 VANNES CEDEX
Tél. 02 97 48 54 54 - Fax : 02 97 48 54 46.

Direction de la Publication : Bertrand BOURMAUD.
Réalisation : Studio EVIALIS

Cachet du distributeur